

Rocks (T.-N.); Mont-Louis, Causapsal, Mont-Georges, Micoua et Outardes (P.Q.); Hearst et Minden (Ont.); Big River (Sask.); Whitecourt, Athabasca, Banff, Coleman et Bonnyville (Alb.); Chilliwack, Port Alberni, Blue River, Boss Mountain, Spences Bridge, Skaha, Canoe, Midway, Mabel Lake, Olalla, Cawston, Mont-Parizeau, Ocean Falls, Houston, Revelstoke et Mica Creek (C.-B.).

Radio-Canada fait l'expérience d'un nouveau concept de service de télévision, nommé «émetteur d'avant-poste», pour assurer le service dans des régions éloignées où il serait trop onéreux d'étendre le service par les moyens ordinaires. L'installation est un émetteur de faible puissance fonctionnant par bande magnétoscopique et diffusant ainsi pendant quatre heures par jour un choix d'émissions du service national. On a prévu ce service en anglais pour Yellowknife (T. N.-O.) et Lynn Lake (Man.), et en français pour Havre-Saint-Pierre (P.Q.).

La technique de transmission par satellites extra-atmosphériques offre aussi de nouvelles possibilités. Depuis six ans, Radio-Canada se tient au courant des progrès réalisés dans ce domaine et a acquis de l'expérience dans la radiodiffusion transatlantique. Les projets actuels de la Société dans ce domaine se limitent à l'émission du satellite à la station, ce qui permettra à la Société de remplacer la transmission au sol, au moins dans son service national, pourvu que les frais soient acceptables. Grâce à ce mode de transmission, il serait techniquement possible de fournir aux stations d'avant-poste la programmation provenant du réseau. On croit qu'il faudra encore un certain temps avant de réaliser la transmission directe entre satellite et foyer qui permettrait même aux personnes isolées dans le Grand-Nord de capter un signal.

La télévision en couleur fut inaugurée au Canada le 1^{er} septembre 1966. La première phase de la conversion du réseau de Radio-Canada comportait l'installation de studios d'émission en couleur à Toronto et à Montréal, et l'introduction de la couleur à Ottawa pour les événements d'importance nationale et au Centre international de radiotélévision à l'Expo. Elle comportait également la modification des installations du réseau pour permettre l'utilisation de la couleur, et la modification des principales stations régionales pour la transmission en couleur des émissions du réseau et de certains films locaux. Au 31 mars 1967, les réseaux dans les deux langues transmettaient en couleur jusqu'à 40 p. 100 de leurs émissions hebdomadaires; de plus, certaines émissions en couleur étaient diffusées localement. Parmi les phases de la conversion à venir et qui attendent l'approbation gouvernementale, on prévoit des installations aux centres d'émission régionaux qui permettront la réalisation et la transmission d'émissions en couleur. On prévoit également la conversion des émetteurs de relais et de réémission du réseau national.

La radio.—La Société Radio-Canada doit répondre en ce moment à deux besoins en matière de radiodiffusion: assurer ce service au petit nombre de Canadiens pour qui la radiodiffusion canadienne est encore inaccessible et, deuxièmement, accroître le nombre des émissions du service national que distribuent les réseaux nationaux. Au 31 mars 1967, 98.1 p. 100 des Canadiens d'expression anglaise ou bilingues recevaient le service complet de radio en langue anglaise diffusé par l'entremise des stations de Radio-Canada et des stations privées affiliées, et un service complet de radio en langue française atteignait 94.8 p. 100 des Canadiens d'expression française ou bilingues. Les deux réseaux ensemble desservaient 98.6 p. 100 de la population totale. Il existait 131 agglomérations de 500 habitants et plus (dont 80 d'expression anglaise et 51 d'expression française) qui ne bénéficiaient pas du service national de Radio-Canada, ou ne le recevaient pas dans la langue de l'agglomération.

Dans le domaine de la radio, les émetteurs-relais à faible puissance rendent de grands services dans les régions éloignées du Canada. Ce sont de petits émetteurs autonomes, mis au point par les ingénieurs de Radio-Canada en vue de retransmettre les émissions du réseau radiophonique aux auditeurs des régions où la réception est mauvaise ou nulle et où l'installation d'une station exploitée par un personnel sur place n'est pas pratique. Au 31 mars 1967, 159 de ces émetteurs étaient en service. Au cours de l'année précédente,